

OKEANIA autour du monde avec UNICANCER



GLOBAL
SOLO CHALLENGE

Newsletter n°9 - Fev 2024

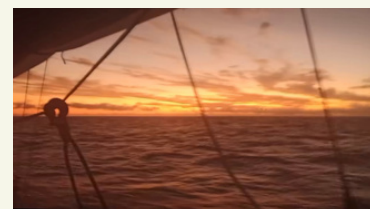
La vie à bord

Comme les ambiances peuvent changer vite, et quelle capacité à oublier les mauvais moments! Depuis 1 semaine et la sortie des 40èmes au nord des Falklands, les températures sont remontées et le temps est même tropical depuis hier : beaucoup de ciel bleu, chaleur au delà de 25 degrés. Oubliées les soirées, terré au fond de Kawan 3-Unicancer dans plusieurs épaisseurs de vêtements et la veste chauffante, humides comme des éponges. J'ai ressorti hier le garde robe des beaux jours, tee-shirts, short et rangé les vêtements du sud qui imprégnés de sel et d'humidité sont enfermés jusqu'à l'arrivée dans un sac. Il reste une tenue propre et sèche pour d'éventuels froids à partir des Açores.

Et ces conditions clémentes ont permis de régler ou plutôt contourner des maux de Kawan 3-Unicancer : remettre une drisse de solent, gréer l'anémomètre de secours, les 2 appareils de tête de mât n'ayant finalement et sans surprise pas résisté au knock-down de l'océan Pacifique. Et quelques surgaines et renforts et encore... pleins de petits soins quotidiens. Je suis sûr que mon fier navire m'en sera reconnaissant...

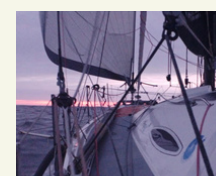


"À la revoyure!"



Le mot du skipper

A chaque tronçon son ambiance. Atlantique sud, où on va dans quelques jours croiser notre trace de la descente ! Je m'amuse et me remémore mon état d'esprit il y a bientôt 3 mois, au même endroit dans des conditions météo proches, mais...en décembre avec un immense inconnu devant nous !! C'est un autre Atlantique sud que l'on vit aujourd'hui. On regarde devant, vers le terrain connu. Mais pas au-delà de l'équateur. Pour autant cette ascension est une épreuve de patience et un exercice de gestion de la sérénité ! Des murs de calmes mouvants se dressent entre nous et l'équateur et le Pot au noir. On pourrait comparer cela à atteindre le roof-top d'un immeuble de dizaines d'étages. Je monte dans un ascenseur qui s'arrête subitement et invite à sortir après quelques étages, pour se retrouver devant la colonne des ascenseurs. Lequel prendre pour continuer à monter ? Celui de droite, de gauche, de l'est ou de l'ouest ? Il y a bien des modèles mathématiques (fichiers grib) pour vous aider à choisir le meilleur, mais la modélisation dans cette configuration météo est une science bien perfectible : avis aux vocations mathématiques et météo, il y a du taf dans ce domaine ! Alors on s'engouffre dans le premier venu, à droite pour monter quelques étages et à nouveau on est débarqué...heureusement les horizons et couleurs maritimes sont plus poétiques que des colonnes d'ascenseur d'une tour, et on espère atteindre le dernier tronçon, c'est à dire les alizés en fin de semaine prochaine pour nous conduire après directement et sans arrêt au roof-top dans 2 semaines. Alors j'ouvrirai la bouteille de Rioja de mes amis Chantal et Jean-Marc pour consommer un verre...et remercier Neptune.



Les nouvelles de la course

Sur les 16 skippers ayant pris le départ du Global Solo Challenge, 13 skippers étaient toujours en course lors de notre dernière Newsletter.

Philippe Delamare sur Mowgli est le grand vainqueur du GSC, il a franchi la ligne d'arrivée le 24 février après 147 jours de mer sans escale.

La course déplore aujourd'hui 5 nouveaux retraits. Edouard de Keyser qui n'a pas réussi à résoudre les problèmes techniques de son Solarwind dans les temps, a dû se résoudre à abandonner. En effet, pour des raisons de sécurité, la réglementation interdit aux skippers de repartir d'une escale et de revenir dans la course, s'ils ne peuvent pas espérer contourner le Cap Horn avant le 31 mars, date de la fin de l'été austral. Les conditions de navigation deviendraient alors trop dangereuses.

C'est pour cette même raison que Kevin Le poidevin, après une escale prévue à Hobart pour un problème de pilote automatique sur Roaring Forty, a annoncé qu'il se retirait lui aussi de la course.

Le troisième forfait est celui de Ronnie Simpson sur Shipyard Brewing qui a démâté au large de l'Argentine après avoir contourné le Cap Horn en troisième position le 02 février. Le skipper a été récupéré par un cargo taïwanais.

William Mac Brien a lui été récupéré par un cargo japonais 46 heures après le déclenchement de sa balise de détresse, en raison d'une collision avec un objet flottant à l'origine d'une voie d'eau à bord de Phoenix.

Enfin, Pavlin Nadvorni sur Espresso Martini, pour raison de santé, a dû lui aussi se retirer du GSC.

2 des 7 bateaux toujours en course n'ont pas encore doublé leur dernier cap et continuent leur route dans le Pacifique.

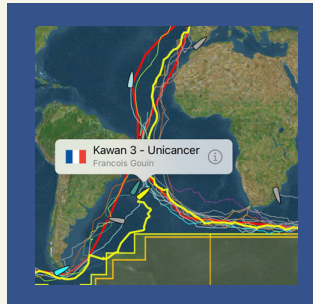
Les 5 autres skippers, dont François, poursuivent leur remontée de l'Atlantique vers La Corogne.

François a doublé le mythique Cap Horn le 07 février après plusieurs jours de navigation dans des conditions très difficiles.

Nous suivre pendant la course

Sur le site de la course GSC : Actualités / Blog

Cartographie



L'arrivée de Philippe Delamare

Nos Partenaires et Mécènes



Nos Fournisseurs et Partenaires Techniques

